



Quatre bonnes raisons d'adopter un bélier



Statuette de bélier en bronze, Fondation Gandur pour l'Art, Genève
L. : 5,8 cm, IV^e-I^{er} siècle avant J.-C.

© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Longchamp

Dans l'Antiquité, en Grèce, ce petit bélier en bronze fut probablement l'offrande d'un berger à un dieu protecteur des troupeaux, pour le remercier d'avoir sauvé ses animaux.

Mais au fond, à quoi sert un bélier dans le monde grec antique ?

1. C'est un ami doux comme le sucre

L'Odyssée, c'est l'histoire d'Ulysse, le héros grec qui vainc mille dangers avant de retrouver son royaume. Prisonnier du cyclope Polyphème dont il crève l'œil unique, il tente de se sauver, lui et son équipage, et de quitter la grotte où le cyclope a commencé à dévorer ses compagnons. Polyphème ne vit pas seul dans sa grotte : il y élève un troupeau de moutons et leur chef, un magnifique bélier. Il considère ce bélier comme son ami. L'appelant « mon doux bélier », comme s'il s'agissait d'un fruit sucré, il lui parle et lui fait des confidences...





2. C'est un moyen pratique d'échapper à un monstre cannibale

Profitant de l'aveuglement du cyclope, le rusé Ulysse se cache sous le ventre du bélier et, accroché aux longs poils de sa toison, s'évade alors que Polyphème libère le troupeau pour qu'il aille paître.



© Soledad Bravi Le Cyclope École des Loisirs

3. C'est un animal sage qui n'est jamais avare de conseils

Si le bélier de Polyphème écoute les confidences de son maître, il en est d'autres qui parlent ! Dans les fables de l'auteur grec Ésope, comme dans celles de Jean de la Fontaine, le bélier ont des choses à dire. En animal réfléchi, en vieux routier de la vie, il met en garde les « stupides » moutons contre les belles promesses des loups. Les loups, il les connaît... Ah, que n'y avait-il un bélier pour protéger le petit agneau ou la chèvre de Monsieur Seguin, lorsque le loup les menaçait...

4. C'est un trésor dont il faut prendre soin

Source de laine, de cuir et de viande, de produits laitiers, les moutons occupent dans l'économie antique une place importante. Ils sont aussi bien sûr régulièrement sacrifiés, en offrande à certains dieux.

Néanmoins, on les protège aussi : dans un pays aride comme la Grèce, où des dangers de toutes sortes (maladies, prédateurs, vols,...) guettent les animaux, l'offrande est une forme de contrat passé entre l'homme et la divinité. Offrir au dieu une image en bronze d'un animal, c'est lui dire : « Je te supplie de m'aider ; voici l'image de mon bélier bien-aimé, protège-le des dangers ! » ou « Que mes brebis échappent aux crocs meurtriers du loup ! ». C'est parfois aussi simplement pour remercier le dieu ou la déesse d'avoir accordé sa protection au troupeau. « Ô dieu, je te remercie d'avoir sauvé mon troupeau de la famine. Je t'offre l'image de mon doux bélier ! ».

Isabelle T.
Fondation Gandur pour l'Art, septembre 2017

